

Merlène Saunier



Protéger la biodiversité des oiseaux marins des îles tropicales

Post-doctorante

ENTROPIE
(CNRS – IFREMER – INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT –
UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION – UNIVERSITÉ DE NOUVELLE CALÉDONIE)

Merlène Saunier, originaire de La Réunion, a très tôt développé une profonde sensibilité à la biodiversité insulaire, qu'elle protège aujourd'hui à travers la science. Sa détermination l'a menée à l'étude de la démographie et de la conservation des oiseaux marins, notamment sur l'île Europa. Son parcours illustre un engagement constant pour la conservation et une volonté de partager ses découvertes avec le grand public. Elle intègre des enjeux urgents de conservation à une approche de recherche multidisciplinaire, faisant d'elle une chercheuse alliant rigueur scientifique et conviction profonde.

Quels sont les enjeux de vos recherches et leurs applications ?

Mes recherches visent à comprendre comment les prédateurs affectent les populations d'oiseaux, notamment le paille en queue, un oiseau menacé. J'étudie aussi l'origine de certaines espèces pour mieux les gérer. L'objectif est de fournir des outils concrets aux gestionnaires de réserves naturelles. Cela permet de protéger la biodiversité aviaire unique de l'île Europa et peut servir de modèle pour la conservation d'autres espèces sur des îles confrontées aux mêmes menaces.

Pourquoi avez-vous choisi une carrière scientifique ?

Dès mon plus jeune âge, j'ai aimé apprendre. La recherche est devenue un choix naturel car elle offre un cadre où l'on apprend en permanence. Il faut y rester curieux, réactif et attentif. Après avoir longtemps hésité entre l'ethnologie et l'écologie, mon engagement profond pour les enjeux environnementaux et les menaces sur la biodiversité m'a orientée vers l'écologie, une véritable vocation.

Dans votre parcours, avez-vous rencontré des difficultés en tant que femme ?

Sur le terrain, j'ai souvent rencontré des préjugés, comme si ma capacité à gérer des protocoles « fatigants » ou « lourds » était remise en question. J'ai aussi ressenti le besoin de constamment prouver ma légitimité en tant que femme scientifique, et de jongler avec ma sensibilité. Ces défis ont renforcé ma ténacité et j'ai réussi à trouver un équilibre, préservant ma sensibilité tout en m'affirmant professionnellement.

“
Une science qui ressemble au monde est une science plus riche, plus efficace et plus juste.
”